

Bien que la médecine orthodoxe reconnaisse encore peu l'existence de l'aura, certains médecins ont cependant exploré cet aspect de l'être humain, dont l'un des premiers fut le docteur Walter Kilner, chef du service d'électrothérapie à l'hôpital Saint-Thomas de Londres, qui, connaissant les textes théosophiques traitant de l'aura et du double éthérique, en 1908 commença à employer des écrans de dicyamine pour rendre l'aura visible, le filtre utilisé ayant la vertu de rendre l'oeil humain sensible à des vibrations normalement imperceptibles, par ce moyen, et put observer l'aura de ses patients, en 1911, il publia ses découvertes dans un ouvrage intitulé *l'Atmosphère humaine*, ou il y déclarait notamment que l'aura avait des composantes internes et externes qui se modifiaient en cas de maladie, dans son ouvrage, rien n'indiquait qu'il puisse voir les chakras, peut-être à travers son filtre ne discernait-il que l'aspect le plus grossier de l'aura, et qu'à l'évidence les phénomènes observés étaient de nature physique et n'avaient rien d'occulte ?...

Plus récemment, le docteur John Pierrakos, directeur de l'Institut d'analyse bio-énergétique à New York, observait directement les auras, sans l'aide d'écrans, ses observations étant très proches de celles de Kilner, et lui aussi entreprit de les intégrer à ses diagnostics, un autre médecin, le docteur Shafica Karagulla, travailla avec des personnes clairvoyantes qui peuvent discerner les champs auriques et les chakras.

Au vu de leurs descriptions, il apparaît que les altérations affectant les chakras et les corps subtils sont en relation directe avec les maladies notées dans le dossier médical des patients, et que dans bien des cas les évolutions pathologiques étaient observées à l'écran avant leur manifestations physiologiques.

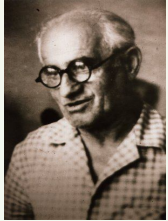
Auparavant, en 1890, Nikola Tesla, le génial savant croate menait des travaux presque identiques aux États-Unis, obtenant des photographies similaires sous haute tension.

C'est ainsi que les expériences d'électrographie se multiplièrent et produisirent des résultats assez stupéfiants, on s'aperçut par exemple que le rayonnement observé autour des mains des sujets et même des végétaux était différent selon que ceux-ci sont en bonne ou en mauvaise santé, en état de tension ou, au contraire, de détente, elles mirent également en évidence, en Union Soviétique, en Inde et surtout aux États-Unis où l'engouement des scientifiques pour le phénomène fût prodigieux, ainsi qu'en France.

Dans les années 1930, un chercheur anglais, Georges de la Warr, devait lui découvrir l'existence de "faibles champs de force électromagnétiques" autour des diverses parties du corps humain ainsi qu'à une certaine distance de ces zones, selon ses recherches, certains de ces champs créaient des points de tension allant jusqu'à 70 millivolts, il constata également que cette tension variait selon l'état de santé et l'humeur du sujet.

Dans les années 60, le lien fut fait entre ces émanations et la santé, le psychisme ou la personnalité profonde d'un individu, cette technique de photographie de l'énergie photonique rayonnée par un corps ou électrophotographie devint une technique d'aide au diagnostic dans le domaine médical, au même titre que les autres possibilités au service du médecin : interrogatoire, examen clinique, imagerie médicale, endoscopie, biologie, elle fournit en effet immédiatement un bilan bioénergétique du patient qui va permettre au praticien d'orienter son traitement : équilibre global, mode réactionnel, profil neuropsychique, état énergétique des organes et fonctions, blocages et perturbations et contrôle de la validité thérapeutique du traitement engagé. Selon trois chercheurs indiens, Kejariwal, Chattopadhyya et Choudhury (1983), la photographie de l'effet "feuille fantôme" serait relativement facile à réaliser avec une fréquence au-dessus de 100 kHz et une tension nominale entre les deux électrodes entre 15 à 20 kV.

Des chercheurs de l'université de Drexel à Philadelphie ont eux montré qu'ils étaient incapables de reproduire ce phénomène quand le verre utilisé pour photographier la feuille originale est remplacé par un nouveau verre, avant la prise de vue de la feuille déchirée, ils ont également démontré que plusieurs paramètres, comme l'humidité ou la pression, pouvaient faire varier le halo en forme, en couleur ou en taille, de la même façon, des objets inanimés pouvant produire des images de halo.



En 1939, Semyon Kirlian, jeune électricien russe, découvrait avec sa femme Valentina un procédé qui depuis porte leur nom : "la photographie Kirlian" ou "l'effet Kirlian".

Tandis qu'il travaillait dans un laboratoire afin d'y réparer un appareil d'électrothérapie à Krasnodar (au nord du Caucase), en laissant traîner sa main accidentellement près d'une électrode, Semyon reçoit une petite décharge et il aperçoit alors une sorte d'éclair, c'est ainsi qu'il se demande ce qui arriverait s'il plaçait une plaque photographique entre sa main et l'étincelle... au développement, une image flamboyante de ses doigts apparut, un halo lumineux ressemblant à une "aura" de couleurs variées d'une largeur d'environ 1 à 3 cm

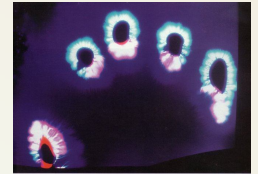
(ayant coupé un morceau d'une feuille, les Kirlian eurent également la surprise d'obtenir une photographie ressemblant à une feuille entière, ce qui appuierait le fait que l'aura persisterait même dans les parties manquantes de l'objet).



Fasciné par sa découverte, Semyon entreprend alors de construire une machine qui créerait des champs électriques à haute fréquence avec une oscillation de deux cent mille étincelles par seconde entre deux électrodes, secondé par sa femme, il conçoit une visionneuse spéciale qui lui permet d'observer son fameux "effet" en direct, sans pellicule ni émulsion sensible.

L'effet Kirlian serait le résultat photographique de la manifestation physique d'ondes à hautes fréquences, irradiées par le psychisme humain, il s'agirait de la

manifestation d'un des aspects de notre potentiel énergétique appelé aussi "énergie psychique", cette énergie se différenciant des autres types d'énergie par son caractère rayonnant qui lui permet de s'échapper du corps physique et de former ainsi un halo énergétique visualisable, ce qui permet d'effectuer un "diagnostic énergétique" de chaque individu, on sait aussi que l'effet Kirlian peut être rapproché des théories millénaires de l'acupuncture traditionnelle chinoise, les points les plus lumineux relevés sur les photographies correspondant aux zones clés enseignées par la médecine orientale.

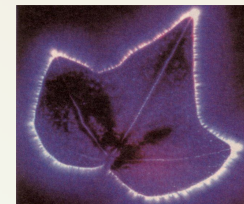


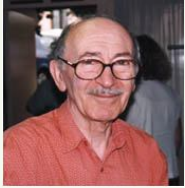
Le principe technique...

L'électrographie ou l'électrophotonique utilise un appareil muni d'une électrode qui permet d'induire un courant électrique. Sur la surface de l'appareil se trouve un film placé sous une plaque de verre sur laquelle on applique l'objet le plus souvent la main que l'on veut électrophotographier, on fait passer le courant dans la pièce obscure où se trouve l'appareil, la tension du courant doit être assez élevée (plusieurs dizaines de milliers de volts) sans toutefois dépasser le seuil critique que l'on détermine en fonction de l'isolant choisi, faute de quoi on risque l'électrocution, quant au courant, il est assez faible, d'un micro-ampère environ, il se produit alors un champ électrique, en général alternatif, qui interagit avec la main ou l'objet, placés sur la plaque de verre et eux-mêmes porteurs de charges électriques et c'est cette interaction du champ électrique de l'appareil et du champ magnétique de l'objet qui engendre les radiations qui impriment le film.

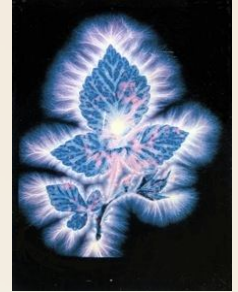
- Pour certains, ce phénomène n'aurait rien de psychique, il serait simplement dû au degré d'humidité présent dans l'objet photographié (quand l'électricité pénètre un objet, elle produit une zone de gaz ionisé autour du sujet photographié, en supposant qu'une certaine humidité recouvre l'objet, cette humidité est transférée du sujet à la surface du film et cause une altération de la disposition de la charge électrique de celui-ci), c'est ainsi que des modifications de la moiteur des mains (qui peuvent refléter des changements émotionnels), la pression barométrique et la tension électrique, entre autres, vont provoquer des "auras" différentes.
- Pour d'autres, l'image serait la manifestation physique de l'aura spirituelle ou de "l'énergie vitale" qui entoure tout être vivant.

L'un des effets Kirlian le plus connu est sans doute celui mis en évidence par des chercheurs de l'université de Alma Ata qui en prenant une feuille encore verte et en découpant un morceau, posèrent ensuite la feuille en partie déchirée sur l'appareil et lui "tirèrent" son électroportrait, et... la feuille apparut entière, telle qu'elle était avant d'être déchirée, du moins, son fantôme photoélectrique... Pourquoi ?... Comment ?... le mystère reste entier... à moins de prendre en compte la rémanence du champ d'énergie qui l'entoure, ou encore l'existence des fameux "champs morphogénétiques" du biologiste anglais Rupert Sheldrake (?!).





Ce procédé a depuis lors été perfectionné en France par Georges Hadjopoulos (dit Hadjo), photographe et technicien de la photographie, par ce qu'il nomme l'électrophotonique, qui dans les années 70, découvrant l'effet Kirlian, fut immédiatement conquis et allait devenir un des pionniers de cette nouvelle discipline, au point d'en devenir l'un des meilleurs spécialistes mondiaux, la qualité et la finesse de ses clichés restant inégalées, le générateur GH 34 qu'il mis au point arrivant à "cerner" des "présences", "d'entités", "de guides", révélés sur une émulsion photographique ou sur un ordinateur, l'invisible devenant visible par des bio-luminescences reproductibles dans les diverses altérations des pensées positives ou négatives, cette technique électrophysionique étant d'une grande originalité dans les investigations sur les modifications des états de conscience, par exemple.



En 1974, un médecin autrichien, Reinhold Voll commençait d'établir une relation entre le rayonnement électrophotographié et les pathologies, permettant de diagnostiquer les maladies, le Roumain Dimitrescu ayant également montré que l'électrographie mettait en évidence les points de l'acupuncture chinoise, les points où la peau présente une moindre résistance au passage de l'électricité, Voll confirma ce constat et montra que l'électrographie mettait également en évidence les méridiens de l'acupuncture en perfectionnant son diagnostic bioélectronique (n'oublions pas que dans les années 70, l'acupuncture était encore considérée en France comme une charlatanerie par la Faculté de médecine et qu'il n'existait encore aucune chaire d'acupuncture dans les facultés de médecine françaises (?)).

Avec la collaboration de Richard Sünder, Georges Hadjo est l'auteur de plusieurs ouvrages :

- La nouvelle frontière de l'invisible (aux éditions Montorgueil, 1991).
- Le Grand Livre de l'effet Kirlian (aux éditions Trajectoire, 1998).
- Les états modifiés de conscience (aux éditions Guy Trédaniel, 2000).